

# Ernest PEPIN

« *Va, vole et dis leur* »



Un oiseau passe  
Éclair de plumes  
Dans le courrier du crépuscule

**VA**

**VOLE  
ET DIS-LEUR**

Dis-leur que tu viens d'un pays  
Formé dans une poignée de main  
Un pays simple comme bonjour  
Où les nuits chantent  
Pour conjurer la peur des lendemains  
Dis-leur  
Que nous sommes une bouchée  
Répartie sur sept îles  
Comme les sept couleurs de la semaine  
Mais que jamais ne vient  
Le dimanche de nous-mêmes

**VA**

**VOLE  
ET DIS-LEUR**

Dis-leur que les marées  
Ouvrent la serrure de nos mémoires  
Que parfois le passé souffle  
Pour attiser nos flammes  
Car un peuple qui oublie

Ne connaît plus la couleur des jours  
Il va comme un aveugle dans la nuit du présent  
Dis-leur que nous passons d'île en île  
Sur le pont du soleil  
Mais qu'il n'y aura jamais assez de lumière  
Pour éclairer  
Nos morts  
Dis-leur que nos mots vont de créole en créole  
Sur les épaules de la mer  
Mais qu'il n'y aura jamais assez de sel  
Pour brûler notre langue

**VA**

**VOLE  
ET DIS-LEUR**

Dis-leur qu'à force d'aimer les hommes  
Nous avons appris à aimer l'arc-en-ciel  
Et surtout dis-leur  
Qu'il nous suffit d'avoir un pays à aimer  
Qu'il nous suffit d'avoir des contes à raconter  
Pour ne pas avoir peur de la nuit  
Qu'il nous suffit d'avoir un chant d'oiseau  
Pour ouvrir nos ailes d'hommes libres

**VA**

**VOLE  
ET DIS-LEUR...**